

LE SYNDICALISME HORIZONTAL, LES UNIONS LOCALES ET L'ENTRAIDE ...

Nos camarades Pioux et Laisant ont jugé utile de relancer avec force le grand débat sur la question de la solidarité interprofessionnelle ainsi que les modes d'action à envisager pour la rendre efficace. Personnellement je pense que la solidarité qui s'affirme de façon très large à travers les principes du syndicalisme révolutionnaire s'impose, quels que soient les moyens employés.

Dans les machines perfectionnées dont se sert l'industrie pour tisser le lin, le coton ou la laine, dès qu'un fil est brisé le métier s'arrête de lui-même, comme si le tout était averti de l'accident arrivé à l'une des parties et attendait une réparation pour pouvoir continuer son travail. C'est l'image de la solidarité qui devrait inspirer les travailleurs pour orienter les organisations syndicales, surtout à l'heure des implications économiques et sociales de l'automation.

Au milieu de cette trame sociale où s'entrecroisent toutes les destinées individuelles, il faudrait que pas un fil, pas un individu ne fût brisé sans que le mécanisme général n'en soit averti, atteint et forcé de réparer le dommage subi. Ainsi donc !... que ce soit à l'atelier, au bureau ou aux champs, tous les travailleurs sont liés entre eux par une infinité de besoins qui les obligent nécessairement à vivre solidaires. Il n'est que l'outrecuidance de quelques hurluberlus qui se croient anarchistes parce qu'ils ont plus ou moins appris par coeur certains passages de Nietzsche ou de Stirner pour contester l'utilité de l'action dans les syndicats. C'est d'ailleurs par de telles négations que le mouvement ouvrier est tombé complètement sous la dépendance des politiciens.

Cependant, cette démission ne doit pas se généraliser; les syndicalistes révolutionnaires qui oeuvrent dans les syndicats ne veulent pas être dupes ni victimes de la division du travail, qui fait de chaque ouvrier un rouage dans la main des hauts barons de l'industrie. Devant cette organisation puissante tout plie, tout cède, l'homme isolé n'est rien, il sent chaque jour diminuer sa liberté d'action, son indépendance; les initiatives individuelles s'éteignent ou se disciplinent au profit de cette organisation.

C'est seulement dans la structure même des syndicats que peut s'élargir la plateforme des rencontres ouvrières. C'est à travers le mécanisme des Unions locales ou départementales que peut, que doit s'affirmer chaque jour la véritable solidarité.

Jean-Philippe MARTIN.